

Document de référence pour la standardisation de la langue daba

par

R. Lienhard

et

M. Giger

Société Internationale de Linguistique

B.P. 1299

Yaoundé, Cameroun

1986

(révisé en 2009)

Document de référence pour la standardisation de la langue daba

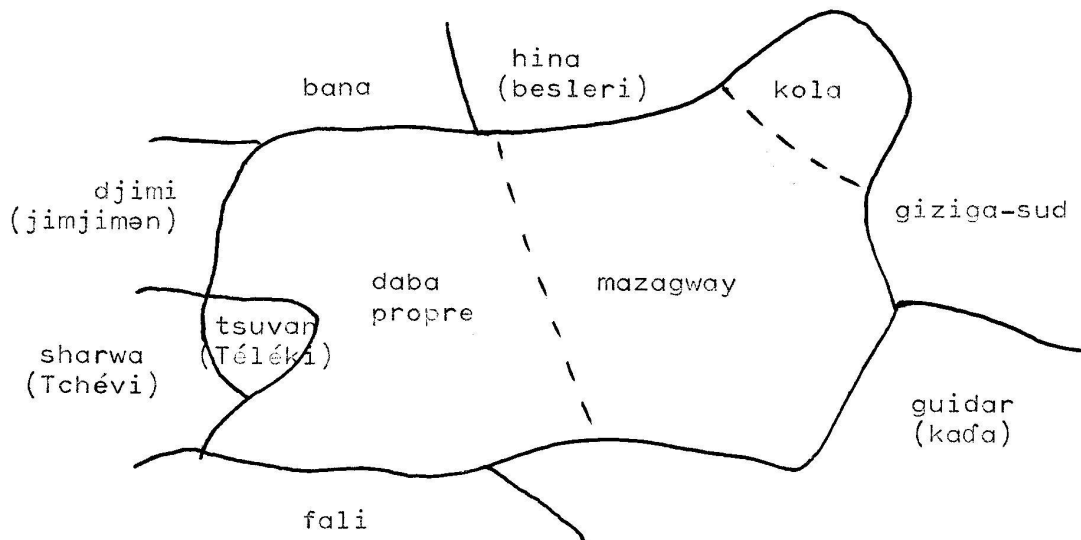
par R. Leinhard et M. Giger

1 INTRODUCTION

1.1 Situation géographique et historique

Les Daba habitent au nord-ouest de Guider, département du Mayo Louti, dans une région très isolée et montagneuse. Les Daba se subdivisent dans les ethnies suivantes : Daba-propre 9-12.000 habitants, Daba-Mazagway 7-10.000 habitants et Daba-Kola 3-4.000 habitants ce qui donne une population totale d'environ 22.000 habitants. Chaque année la population s'accroît d'un pourcent.

Les Daba se groupent en Daba dépendants et en Daba indépendants. Les Daba dépendants sont surtout des Daba-Mazagway et des Daba-Kola. Chaque chef de village est subordonné à un chef principal. Les Daba indépendants (Daba propre), par contre, ne sont responsables qu'envers leur chef de village. Les voisins ethniques des Daba sont les Bana et les Hina au nord, les Fali au sud, les Djimi au nord-ouest, les Tsvan et les Sharwa au sud-ouest, les Giziga-Sud au nord-est et les Guidar au sud-est (tiré de l'ALAC 1983) :



Depuis 1920 les Daba se sont établis dans la plaine au pied des montagnes, où ils cultivent les champs déjà depuis longtemps. Ils sont connus comme des cultivateurs très travailleurs et consciencieux. Leur principale culture est le mil de diverses sortes, toutefois le mil rouge est celui qu'ils préfèrent. En outre citons la culture d'arachide, matière première pour la fabrication de l'huile ménagère et condiment pour la sauce, mais aussi produit d'exportation.

A l'heure actuelle la plantation du coton subsiste surtout dans la plaine. Elle a donné un tournant d'une importance considérable sur le plan économique. D'autres cultures alimentaires sont le haricot à petites graines, le pois de terre, la patate douce et le sésame. Chaque famille élève aussi des poules, des chèvres et des moutons.

1.2 Situation linguistique

Dans le livre de Joseph H. Greenberg, *Languages of Africa*, page 46, la langue daba est classée sous le point III : langues afroasiatiques et fait partie du group E : langues tchadiennes. Dans cette famille elle se trouve sous le point 4a avec Hina, Musgoi et Gaur.

Dans le livre *The languages of West-Africa*, pages 158-159, Diedrich Westermann et M.A. Bryan parlent d'un groupe de dialecte daba, dans lequel les Gisiga, les Musgoi, les Daba-Hina et les Gawar sont inclus. Ils les classent sous le point IX : langues tchadiennes, sous le groupe de Matakam-Mandara.

Newman (1977) classe le daba comme langue tchadique du groupe II.A.7.

Enfin, dans l'Atlas Linguistique de l'Afrique Centrale (ALAC 1983), la langue daba est classée dans la famille tchadique, Centre A, Sud.

Des notes du Dr. Klaus Wedekind, qui a fait un tour d'enquête linguistique au Nord du Cameroun en 1973, nous avons relevé que le daba propre, le daba-mazagway et le daba-kola ont une relation étroite et peuvent être considérés comme trois dialectes. La relation, exprimée en pourcentage de correspondance des cent mots de la liste de Swadesh, est la suivante : daba-mazagway 80% ou plus, mazagway-kola 85%. Ces chiffres nous permettent de dire que le daba/mazagway/kola constituent une seule langue.

Mouchet, J. (1966) a déjà travaillé sur la langue daba, parler de Mazagway, de même que Wedekind K. (1976). Giger M. et Lienhard R. ont travaillé sur le parler de Pologozom (1975).

Il est à noter que le plan de description qui est présenté ici concerne seulement le daba propre.

1.3 Situation sociolinguistique

En étudiant le daba propre il s'est révélé qu'il y a de différents dialectes internes. Ces différences ressortent des études portant sur la phonologie et le lexique. On peut subdiviser le daba propre en deux parlars très proches avec une intercompréhension réciproque : le parler des montagnes (Matalao, Nivé, Tima le Bas, Tima le Haut, Nduzen), et le parler de la plaine (Douroum, Pologozom, Kombom, Mandama).

Le parler des montagnes diffère de celui de la plaine au niveau du lexique, et du point de vue phonologique et morphologique :

1.3.1 Différences lexicales

| | | |
|----------------------|---------------------|----------|
| parler des montagnes | parler de la plaine | français |
| kpèské | càďàk | montagne |
| mbizlem | mòvolúm | panthère |
| ndel | kàkal | panier |

1.3.2 Différences phonologiques

-occlusives alvéolaires et vélares sourdes en contraste avec sonores (cette différence ressort seulement dans quelques mots et ne s'étend pas sur toute la langue).

| | | |
|----------------------|---------------------|----------------------|
| parler des montagnes | parler de la plaine | français |
| kèdení | gèdení | <i>salive</i> |
| matìkè | medìkè | <i>voisin</i> |
| kìlvíď | gìlvíď | <i>tas d'ordures</i> |
| kèďìkíď | gèďìkíď | <i>épine</i> |

-l'absence de l'harmonie vocalique dans un mot phonologique dans le parler des montagnes.

| | | |
|----------------------|---------------------|--------------------|
| parler des montagnes | parler de la plaine | français |
| àgè | ègè | <i>et</i> |
| màďimí | mèďimí | <i>jeune fille</i> |
| làhòv | lòhòv | <i>babouin</i> |
| ďòďám | ďòďóm | <i>miel</i> |

-labialisation stricte des occlusives vélares dans le parler des montagnes.

| | | |
|----------------------|---------------------|----------------|
| parler des montagnes | parler de la plaine | français |
| zakwày | zakày | <i>d'abord</i> |
| təm̀ək̀w | tùm̀ùk̀ | <i>mouton</i> |
| hẁə̀hẁày | hòhòy | <i>colline</i> |

-Dans quelques mots la fricative vélaire sourde **h** et l'implosive alvéolaire **ď** sont réalisées par une occlusive glottalisée dans le parler des montagnes.

| | | |
|----------------------|---------------------|-------------------------|
| parler des montagnes | parler de la plaine | français |
| əl | həl | <i>travailler</i> |
| əǹàca | həǹàca | <i>aubergine locale</i> |
| ìc | ďìc | <i>presser</i> |
| iz | ďiz | <i>uriner</i> |

1.3.3 Conclusion

Parmi les quelques éléments exposés ci-dessus, il n'y a pas assez de critères évidents pour tirer des conclusions en ce qui concerne le choix d'un dialecte de référence. Toutefois il semble préférable de choisir le parler de la plaine comme dialecte de référence pour des raisons socio-linguistiques et géographiques. Les locuteurs du parler des montagnes, autrefois complètement isolés par manque de réseau routière, commencent à descendre dans la plaine pour faire le marché. Les marchés hebdomadaires de Mandama et Douroum sont fréquentés de plus en plus par les gens de la montagne et ainsi ils s'acquièrent la connaissance du parler de la plaine. En plus pour des raisons administratives (acte de naissance, acte de mariage, carte d'identité, cas juridique) les locuteurs de la montagne doivent descendre dans la plaine où leurs affaires seront réglées, soit à Mandama, Kombom ou Mayo Oulo.

En conclusion nous pouvons dire que le parler de la plaine a de plus en plus le dessus, et peut être choisi comme dialecte de référence pour le dialecte du daba propre.

Les Daba commencent à avoir de plus en plus de contacte avec les populations voisines grâce au transport locale régulier. Les locuteurs de la montagne se dirigent vers Gamboura, Guili, Tchévi, Mokolo, tandis que les Daba de la plaine se dirigent vers Mayo Oulo, Dourbey, Guider, tout pour de raison de commerce. Alors ils s'entendent entre eux en foulfouldé. Aujourd'hui le français a gagné une position forte et il est surtout apprécié par la jeune génération. A présent des écoles sont établies à Douroum, Mandama, Pologozom et Matalao. L'établissement des écoles dans les régions du parler des montagnes est un besoin urgent.

2 PHONOLOGIE

2.1 La syllabe

2.1.1 Types syllabiques et leur distribution

Le daba compose deux types principaux de syllabes, des syllabes ouvertes : CV, et des syllabes fermées : CVC. Ces deux types syllabiques sont attestés en toute position (initiale, interne, finale).

| | | |
|-----|-----|------------------|
| CV | tà | <i>préparer</i> |
| CVC | tàr | <i>commencer</i> |

De plus nous pouvons relever deux types de syllabes mineures, des syllabes ouvertes V et des syllabes fermées VC. La syllabe ouverte est attestée en isolation et en position finale ; la syllabe fermée est attestée seulement en position finale.

| | | | |
|-----|------|------------------------------------|------------------------------------|
| V | â | <i>il</i> | |
| -V | - u | Pronom complément d'objet direct | sèn-ú <i>savoir-le</i> |
| -VC | - en | Pronom complément d'objet indirect | vèl-én <i>donner-lui</i> |

Il est à remarquer que dès que les syllabes mineures sont ajoutées à un mot phonologique le daba adopte le mot tout de suite à un type de syllabe majeur, c'est à dire si une syllabe -V ou -VC est ajoutée à un mot terminant en voyelle, une semivoyelle homorganique est insérée, ou il y a une fusion.

| | | | | |
|------------------------------|-------------------------|-------|--------------|----------|
| fi <i>mettre</i> | -u <i>le</i> | ----> | fiyú | = CV-CV |
| pù <i>attendre</i> | -oh <i>te</i> | ----> | pùwóh | = CV-CVC |
| díyà <i>faire</i> | -ey <i>se</i> | ----> | díyèy | = CV-CVC |

On ne trouve jamais une suite de voyelles :

** puoh ** CV-VC
attendre-te

** ləmau ** CV-CV-V
voir – le

2.1.2 Schèmes syllabiques

| | | | |
|-------------------------|--|--|---|
| Le mot à une syllabe | CV CVC | bà tàr | <i>tisser</i> <i>commencer</i> |
| Le mot à deux syllabes | CV-CV CVC-CV CV-CVC CVC-CVC | tète dirfi ḃḃiz bircéc | <i>pistache</i> <i>chant</i> <i>sang</i> <i>herbe</i> |
| Le mot à trois syllabes | CV-CV-CV CV-CV-CVC CV-CVC-CVC CVC-CV-CV CVC-CV-CVC | gèmezli gèvèḃk mètirlen fàrsənà ngirvidin | <i>singe</i> <i>légume</i> <i>anguille</i> <i>prisonnier</i> <i>arbuste</i> |

2.1.3 Remarque

Dans la langue daba la durée du noyau de quelques syllabes, en position non finale de l'énoncé, se réalise différemment :

- La voyelle s'étend comme transition ouverte entre deux consonnes.
- La voyelle ne s'entend pas du tout, laissant apparaître une suite de consonnes (transition fermée).
- La voyelle s'entend, mais elle est très courte.

Exemples :

- Transition ouverte entre deux occlusives sourdes

| | | |
|-------------------------------------|----------------|----------------|
| [k ^h tùk] | kùtùk | <i>profond</i> |
| [t ^h k ^h dém] | tìkìḃém | <i>talon</i> |
| [t ^h kwāj] | təkway | <i>coude</i> |

- Transition fermée – entre fricative sonore et occlusive sourde (La fricative devient syllabique et prend le ton de la voyelle)

| | | |
|--------|--------------|----------------|
| [ÿkād] | vəkad | <i>sable</i> |
| [ÿkīn] | vikin | <i>oiseau</i> |
| [ẓkò] | zükò | <i>fétiche</i> |

- entre fricative et occlusive sourde

| | | |
|--------|--------------|---------------------|
| [ftáj] | f̄táy | <i>herbe</i> |
| [sf̄ē] | sife | <i>saison sèche</i> |
| [ksím] | kəsóm | <i>corps</i> |

- entre une fricative ou une occlusive et une liquide

| | | |
|--------|---------------|---------------|
| [ʃráp] | slèráp | <i>coller</i> |
| [trà] | tèrà | <i>lune</i> |
| [plís] | pìlís | <i>cheval</i> |

c) La voyelle est courte entre deux consonnes dont au moins une est sonore.

| | | |
|--------|--------------|-----------------|
| [xʒà] | hèzà | <i>chien</i> |
| [dʒì] | ḍisi | <i>bracelet</i> |
| [gʒàw] | gèzàw | <i>chèvre</i> |

Basé sur des faits différents, nous avons interprété ces syllabes comme CV et non comme suite de consonnes CC (voir Lienhard/Giger 1975, p. 50-51). Pour une orthographe pratique il se pose alors les questions : Faut-il écrire une suite de consonnes, et sinon, quelle voyelle faut-il écrire dans une transition fermée où la voyelle n'est pas entendue du tout ?

En faisant des tests d'écriture avec des personnes non-lettrées, et des écoliers apprenants le français, le résultat était évident. Ils ont presque toujours écrit une voyelle (seulement quelques-uns se laissaient influencer du français qui a des suites de consonnes comme "grand, plume" etc.) ce qui a confirmé notre interprétation et nous a affirmé qu'il faut écrire la voyelle. Il se pose alors la question de la qualité de la voyelle qu'il faut écrire. Basé sur les études (voir Lienhard/Giger 1975, pp. 51 et 78, et 2.3.3. de ce manuscrit) il s'agit toujours d'une voyelle fermée, déterminée par les règles d'harmonie vocalique. Cela nous donne les conclusions d'écriture suivantes :

| | | | |
|--------|-------|--------------|---------------------|
| [trā] | ----> | tèrà | <i>lune</i> |
| [plís] | ----> | pìlís | <i>cheval</i> |
| [skím] | ----> | səkóm | <i>acheter</i> |
| [sf̄ē] | ----> | sife | <i>saison sèche</i> |
| [kxū] | ----> | kùhu | <i>feu</i> |

2.2 Les consonnes

2.2.1 Tableau des phonèmes

37 phonèmes consonantiques sont attestés à l'initiale et en position interne, alors que l'inventaire se réduit à 23 phonèmes en finale absolue. L'occlusive postérieure glottalisée, soit arrondie ou non, fait une exception : on ne le trouve jamais en position interne d'un mot.

Ces phonèmes se présentent comme dans les tableaux phonétiques ci-après :

- initiale et interne

| | Lab. | Dent. | Centr. | Post. | Post. Lab. | Post. Arr. |
|----------------------------------|------|-------|--------|-------|------------|------------|
| occlusives sourdes | p | t | tʃ | k | kp | kw |
| occlusives sonores | b | d | dʒ | g | gb | gw |
| occlusives glottalisées | ɸ | ɗ | | ʔ | | ʔw |
| fricatives sourdes | f | ɬ | s | x | | xw |
| fricatives sonores | v | ɮ | z | | | |
| nasales non continues | mb | nd | ndʒ | ŋg | ŋmgb | ŋgw |
| nasales continues | m | n | | | | |
| sonantes non vibrante | | l | j | | | w |
| sonantes vibrante à un battement | v | r | | | | |

- finale

| | | | | | | |
|-------------------------|---|---|----|---|--|----|
| occlusives sourdes | p | t | tʃ | k | | kw |
| occlusives glottalisées | ɸ | ɗ | | | | ʔw |
| fricatives sourdes | f | ɬ | s | x | | xw |
| fricatives sonores | v | ɮ | z | | | |
| nasales | m | n | | | | ŋw |
| sonantes non vibrante | | l | j | | | w |
| sonantes vibrante | | r | | | | |

2.2.2 Exemples en position initiale et finale

Initiale

Finale

| | | | | | | |
|------|---|---------------|-----------------|-----------|------------------|-------------------|
| /p/ | [pān] | pan | <i>laver</i> | [tāp] | tāp | <i>monter</i> |
| /t/ | [tā] | tā | <i>préparer</i> | [fāt] | fat | <i>égorger</i> |
| /tʃ/ | [tʃāf] | cāf | <i>arracher</i> | [mītʃ] | mēc | <i>mourir</i> |
| /k/ | [kākāl] | kākāl | <i>panier</i> | [nāk] | nak | <i>boucher</i> |
| /kp/ | [kpāl] | kpāl | <i>séparer</i> | | | |
| /kw/ | [kwēt] | kwet | <i>chaud</i> | [nók nók] | nékw nékw | <i>sucré</i> |
| /b/ | [bīz] | bīz | <i>cultiver</i> | | | |
| /d/ | [dā] | dā | <i>apporter</i> | | | |
| /dʒ/ | [dʒīk] | jīk | <i>maison</i> | | | |
| /g/ | [gām] | gam | <i>chasser</i> | | | |
| /gb/ | [gbām] | gbām | <i>demain</i> | | | |
| /gw/ | [gwād ʔ] | gwād | <i>pousser</i> | | | |
| /ɸ/ | [ɸēr] | ɸēr | <i>sarcler</i> | [gāɸ] | gāɸ | <i>remuer</i> |
| /ɗ/ | [ɗā] | ɗā | <i>puiser</i> | [mīɗ ʔ] | mēɗ | <i>enterrer</i> |
| /ʔ/ | [ʔīrdī] | irdī | <i>scorpion</i> | | | |
| /ʔw/ | [ʔwīzīk] | ʔwīzīk | <i>monstre</i> | [tètèʔw] | tètèʔw | <i>tranquille</i> |
| /f/ | [fālām] | fālām | <i>corne</i> | [sāf] | saf | <i>regarder</i> |
| /ʎ/ | réalisé dans l'orthographe par le symbole sl | | | | | |
| | [ʎā] | slā | <i>mesurer</i> | [māʎ] | māsl | <i>détacher</i> |

| | | | | | | |
|--------|---|----------------|---------------------|---------|--------------|--------------------|
| /s/ | [sà] | sà | <i>boire</i> | [mīs] | mis | <i>rire</i> |
| /x/ | [xìz] | hàz | <i>écraser</i> | [sìrìx] | sàrèh | <i>être jaloux</i> |
| /xw/ | [xỳxýl] | hwìhwíl | <i>siffler</i> | [tjǝxw] | cehw | <i>ton père</i> |
| /v/ | [vùdū] | vùdū | <i>nuit</i> | [nìv] | nèv | <i>cœur</i> |
| /ʒ/ | réalisé dans l'orthographe par le symbole zl | | | | | |
| | [ʒèbˀ] | zleḅ | <i>aider</i> | [kìʒ] | kèzl | <i>piler</i> |
| /z/ | [zà] | zà | <i>pleuvoir</i> | [ŋgàz] | ngàz | <i>pied</i> |
| /v/ | réalisé dans l'orthographe par le symbole vb | | | | | |
| | [kìvāt] | kèvbat | <i>dépouiller</i> | | | |
| /mb/ | [mbàl] | mbàl | <i>cueillir</i> | | | |
| /nd/ | [ndāp] | ndap | <i>manger</i> | | | |
| /ndʒ/ | [ndʒóɗˀ] | njóɗ | <i>vite</i> | | | |
| /ŋg/ | [ŋgār] | ngar | <i>dire</i> | | | |
| /ŋmgb/ | [ŋmgbàvā] | mgbàva | <i>chat sauvage</i> | | | |
| /ŋgw/ | [ŋgwèɗèɗˀ] | ngwèɗèɗ | <i>chaux</i> | | | |
| /m/ | [mà] | mà | <i>bouche</i> | [màrām] | màram | <i>soif</i> |
| /n/ | [nà] | nà | <i>mûrir</i> | [pān] | pan | <i>laver</i> |
| /ŋw/ | | | | [tǝŋw] | ténw | <i>étroit</i> |
| /l/ | [lìbì] | lìbì | <i>ventre</i> | [sàpīl] | sàpəl | <i>queue</i> |
| /r/ | [rī] | rì | <i>brûler</i> | [tār] | tar | <i>commencer</i> |
| /j/ | [jīm] | yəm | <i>eau</i> | [māj] | may | <i>aimer</i> |
| /w/ | [wīn] | wən | <i>serpent</i> | [kāw] | kaw | <i>arrêter</i> |

2.2.3 Distribution

Les tableaux sous point 2.2.1 nous démontrent que toutes les consonnes peuvent apparaître à l'initiale du mot phonologique. En position finale l'occurrence des consonnes est limitée. Les occlusives sonores réalisées avec aire pulmonaire, les nasales non continues et la sonante vibrante à un battement n'apparaissent pas. En plus il faut remarquer que les occlusives glottalisées labiales et dentales ne se relâchent pas en position finale.

Aux limites des syllabes dans le mot phonologique la distribution des consonnes est la suivante :

A la position initiale de la syllabe toutes les consonnes, exceptée l'occlusive glottalisée arrondie ou non, peuvent apparaître.

Par contre en position finale de la syllabe fermée il n'y a que /r/ et rarement /l/ et /m/ qui apparaissent.

Exemples : **mètírleŋ** *anguille*
gàmndak *poule*
tàpəlkwaj *étoile du matin*

2.2.4 Combinaison de consonnes et de voyelles

La variété des combinaisons de consonne et de voyelle en position prénucléaire dans les deux types de syllabe CV et CVC est très grande. Toutes les consonnes peuvent être combinées avec toutes les voyelles, sauf les consonnes labialisées et les semi-voyelles qui

présentent des restrictions dans la distribution. Elles n'apparaissent jamais devant les voyelles arrondies.

Quand la consonne se trouve dans la position postnucléaire, toutes les consonnes qui peuvent apparaître en position finale peuvent être combinées avec toutes les voyelles sauf les semi-voyelles /w/ et /j/ et les consonnes labialisées qui font une exception. Les semi-voyelles n'apparaissent jamais après les voyelles fermées et les consonnes labialisées seulement en combinaison avec les voyelles antérieures.

2.2.5 Remarque

L'alphabet que nous avons adopté pour les consonnes daba est conforme aux principes élaborés pour toutes les langues camerounaises (voir Alphabet général des langues camerounaises, Université de Yaoundé 1979). Dans la suite nous allons citer seulement les domaines qui demandent une décision spécifique quant au daba :

La labialisation est écrite comme modification de la consonne vélaire.

Exemples :

| | | | |
|----------|---------|----------------|-------------------------|
| [kwār] | ----- > | kwar | <i>couler</i> |
| [kwēt] | ----- > | kwet | <i>chaud</i> |
| [kwýt] | ----- > | kwit | <i>avalier</i> |
| [gwàɗ ʔ] | ----- > | gwàɗ | <i>pousser</i> |
| [gwýɗ ʔ] | ----- > | gwíɗ | <i>bouger les pieds</i> |
| [ŋwàlāj] | ----- > | ngwàlay | <i>amitié</i> |

Les combinaisons Cwə- et -əCw sont encore discernables dans le parler des montagnes (voir 1.3.2), mais dans le dialecte de référence elles sont réalisées comme Cu- et -uC, ce que nous avons aussi adopté pour l'orthographe.

Exemples :

| | | | |
|-------------|---------|--------------|-----------------------|
| /kwətʃ/ | ----- > | kùc | <i>filtre à bière</i> |
| /gwə̀gwə̀n/ | ----- > | gùgun | <i>caillou</i> |
| /təməkʷ/ | ----- > | tùmùk | <i>mouton</i> |

L'occlusive glottalisée postérieure non arrondie n'est pas écrite puisqu'elle n'apparaît qu'en position initiale d'un mot. En plus, dans le parler rapide, elle peut tomber.

Exemples :

| | | |
|------------|----------------|------------------------|
| [ʔitā] | ità | <i>concession</i> |
| [ʔèrēmndè] | èremndè | <i>espèce de dance</i> |

Les occlusives glottalisées labiales et dentales non relâchées à la fin d'un mot sont écrites par les mêmes symboles comme les relâchés qui apparaissent en position non finale, puisqu'il n'y a pas d'opposition relâché/non-relâché dans une même position.

Exemples :

position non-finale

[bèr] **bèr** *sarcler*
[dà] **dà** *puiser*

position finale

[gàb̃] **gàb** *remuer*
[mìd̃] **mèd** *enterrer*

2.3 Les voyelles

2.3.1 Tableau des voyelles

Les phonèmes se présentent comme dans le tableau ci-après :

| | antérieures non arrondies | centrales non arrondies | postérieures arrondies |
|----------|------------------------------|----------------------------|---------------------------|
| fermées | i | ɨ | u |
| ouvertes | ɛ | a | ɔ |

2.3.2 Exemples

| | | | |
|-------|---------|--------------|-----------------|
| / i / | [bìz] | bìz | <i>cultiver</i> |
| / ɨ / | [gìr] | gèr | <i>chercher</i> |
| / u / | [pù] | pù | <i>attendre</i> |
| / ɛ / | [bèr] | bèr | <i>sarcler</i> |
| / a / | [sāf] | saf | <i>regarder</i> |
| / ɔ / | [lòxòv] | lòhòv | <i>babouin</i> |

2.3.3 Distribution des voyelles

Chacune des 6 voyelles peut apparaître comme noyau dans les syllabes ouvertes et fermées. La voyelle centrale fermée / ɨ / fait exception. Elle n'apparaît jamais dans une syllabe ouverte en position finale du mot phonologique.

Les combinaisons de voyelles possibles dans le mot phonologique sont limitées. Dans un même mot phonologique, on ne trouve soit que des voyelles antérieures, soit que des centrales, soit que des postérieures. La voyelle /a/ fait une exception : elle peut aussi apparaître avec la voyelle /i/ dans un même mot phonologique.

On peut donc dire qu'en daba le mot phonologique est gouverné par une prosodie, soit de palatalisation (voyelles antérieures), soit de labialisation (voyelles postérieures arrondies), soit neutre (voyelles centrales). Il y a des cas rares où on trouve une combinaison de palatalisation et labialisation, ce qui nous donne des voyelles antérieures arrondies.

Exemples :

| | | | |
|------------------------------------|----------------------|--------------------------------|---|
| voyelles antérieures | [mètírlēn] [livi] | mètírlen livi | <i>anguille</i> <i>sorte d'arbre</i> |
| voyelles antérieures arrondies | [tỳwēx] [lœk] | tìweh lekw | <i>orphelin</i> <i>perdre</i> |
| voyelles centrales | [dàwà] [gìdà] | dàwà gèdà | <i>huile</i> <i>boule</i> |
| voyelle /a/ avec la voyelle /i/ | [ndzìdà] | njidà | <i>vieil homme</i> |
| voyelles postérieures | [mùlúk] [mòvòlúm] | mùlúk mòvolúm | <i>voyage</i> <i>panthère</i> |
| voyelle /a/ avec la voyelle /u/ | [zàrgú] | zlàrgú | <i>houe</i> |

La combinaison /a...u/ dans le même mot phonologique se présente seulement quand /u/ est en finale. Comme on ne trouve jamais la voyelle /ə/ dans cette position finale, on peut tirer la conclusion qu'ici la voyelle /ə/ se change en /u/.

Il faut mentionner que les prosodies s'étendent aussi sur le mot phonologique :

- a) les voyelles des affixes du complément indirect qui sont antérieures non-arrondies influencent les voyelles du verbe en les palatalisant :

| | |
|--|-----------|
| vəl - en <i>donner lui</i> | [vìléŋ] |
| mà vəl - en <i>imp. donner lui</i> | [mèviléŋ] |
| mà boh - en <i>imp. cacher lui</i> | [mèbœxéŋ] |

- b) Les affixes du complément direct dans le groupe verbal palatalisent la voyelle du verbe, et sont eux-mêmes sujet à la palatalisation si la voyelle du verbe est antérieure :

| | |
|--|-----------|
| zlèb - oh <i>aider te</i> | [zœbœx] |
| bìz - u <i>cultiver le</i> | [bỳzỳ] |
| sən - u <i>savoir le</i> | [sùnú] |
| tâ lah - oh <i>je accompagner te</i> | [tòlòxóx] |

2.3.4 Remarque

L'alphabet que nous avons adopté pour les voyelles est aussi conforme aux principes élaborés pour toutes les langues camerounaises (voir Alphabet général des langues camerounaises, Université de Yaoundé 1979). Dans la suite nous allons citer seulement les domaines qui demandent une décision spécifique quant au daba.

S'il y a labialisation et palatalisation dans un mot phonologique, on écrit la voyelle palatalisée et démontre la labialisation en modifiant la consonne vélaire :

| | | | |
|---------------------|-------|-----------------------------|---|
| [lœkw] | ----> | lekw | <i>perdre</i> |
| [ndʒœdœkw] | ----> | njèdèkw | <i>frais</i> |
| [tœŋw] | ----> | ténw | <i>étroit</i> |
| [xwýxwýl] | ----> | hwihwíl | <i>siffler</i> |
| [trýkw trýkw trýkw] | ----> | tíríkw tìríkw tíríkw | <i>sans forme, ni rond ni angulaire</i> |

Si la prosodie s'étend aussi sur le mot phonologique composé, la solution prise pour l'orthographe est de toujours écrire la forme de base du mot phonologique (forme en isolation), ce qui donne l'écriture suivante pour les exemples mentionnés ci-dessus.

| | | | | |
|--------------------------|-----------|-------|-------------------|-------------------------|
| tâ sən - u | [sùnú] | ----> | Tâ sənú. | <i>Je le sais.</i> |
| <i>je savoir le</i> | | | | |
| tâ vəl - en | [têvìléŋ] | ----> | Tâ vèlén. | <i>Je le lui donne.</i> |
| <i>je donner lui</i> | | | | |
| tâ lah - oh | [tòlòxóx] | ----> | Tâ làhóh. | <i>Je t'accompagne.</i> |
| <i>je accompagner te</i> | | | | |
| mà vəl - en | [mèvìléŋ] | ----> | Mà vèlén ! | <i>Donne le-lui !</i> |
| <i>imp. donner lui</i> | | | | |

Nous avons adopté cette solution parce qu'un débutant dans la lecture lit plutôt lentement et déchiffre les mots l'un après l'autre comme s'ils étaient écrits en isolation. Si la prosodie était écrite sur toute une énoncé les mots individuels ne rimeraient à rien et désorienteraient un débutant dans sa lecture.

Une autre raison est que si on écrivait la prosodie de palatalisation étendue sur un mot phonologique composé, cela donnerait des problèmes au point de vue du lexique. Quelques mots pourraient être confondus. Par exemple : /wàk/ *partager* et /wèk/ *remplir*.

| | |
|--------------------------------------|--|
| Tâ wàk -ten kón ándírígì. | <i>Je partage des choses aux gens.</i> |
| <i>je partager à eux choses gens</i> | |

- sans prosodie

tâ waketén kón á ndírígì

- avec prosodie

tê weketén kón á ndírígì

Ce qui donne aussi le sens de : *Je remplis des choses aux gens*. (D'autres exemples : /tàp/ monter ----> /tèp/ apporter ; /pàk/ mettre sur l'épaule ----> /pèk/ fermer)

2.4 Chute de voyelle et de consonne finale

Le mot phonologique élide la voyelle fermée /i/ et /u/ en position finale lorsqu'il est suivi d'un autre mot phonologique.

Exemples :

| | | |
|----------------------------|-------|-------------------------------|
| [dʒɛ̀ni] [ki`ni] [ma`da`j] | ----> | [dʒɛ̀nkini`ma`da`j] |
| <i>hache notre grand</i> | | <i>notre hache est grande</i> |

| | | |
|-----------------|-------|-------------------|
| [vu`du] [tʃa`x] | ----> | [vu`d tʃa`x] |
| <i>nuit ce</i> | | <i>cette nuit</i> |

Le mot élide les consonnes vélaires /k/, /ŋ/ et glottalisée /h/ en finale, précédées d'une voyelle ouverte lorsqu'il est suivi d'un autre mot phonologique. Les verbes font exception.

Exemples :

| | | |
|-----------------|-------|----------------|
| [ta`la`ŋ] [da`] | ----> | [ta`la`da`] |
| <i>tête mon</i> | | <i>ma tête</i> |

| | | |
|------------------------|-------|-------------------------|
| [ka`la`k] [ma`da`j] | ----> | [ka`la`ma`da`j] |
| <i>calebasse grand</i> | | <i>grande calébasse</i> |

Concernant l'orthographe, nous avons adopté le système d'écrire chaque mot phonologique dans sa forme de base.

Exemples :

| | | | |
|----------------------------|-------------------------------|-------|---------------------------|
| [dʒɛ̀ni] [ki`ni] [ma`da`j] | [dʒɛ̀nkini`ma`da`j] | ----> | jèni k`ini ma`da`y |
| <i>hache notre grand</i> | <i>notre hache est grande</i> | | |

| | | | | |
|-------------|-----------|-------------------|-------|------------------|
| [vu`du] | [tʃa`x] | [vu`d tʃa`x] | ----> | vu`du cah |
| <i>nuit</i> | <i>ce</i> | <i>cette nuit</i> | | |

| | | | | |
|-------------|------------|----------------|-------|--------------------|
| [ta`la`ŋ] | [da`] | [ta`la`da`] | ----> | ta`lan` da` |
| <i>tête</i> | <i>mon</i> | <i>ma tête</i> | | |

| | | | | |
|------------------|--------------|-------------------------|-------|------------------------|
| [ka`la`k] | [ma`da`j] | [ka`la`ma`da`j] | ----> | ka`slak ma`da`y |
| <i>calebasse</i> | <i>grand</i> | <i>grande calébasse</i> | | |

2.5 Les tons

2.5.1 Les tonèmes

Dans la langue daba chaque syllabe est caractérisée par un ton propre. Trois registres tonals sont observés : haut (marqué par un accent ´), moyen (non marqué dans les formes orthographiques, mais avec un accent ¯ dans les formes phonétiques) et bas (marqué par un accent `). En plus nous avons relevé un ton modulé bas (marqué par un accent ^) sur certains pronoms sujet.

2.5.2 Les schèmes tonals

- Mots monosyllabiques

Les quatre schèmes tonals y apparaissent :

Exemples :

| | | | |
|---|--------|------------|----------------|
| ` | [dʒìk] | jìk | <i>maison</i> |
| ¯ | [wīn] | wən | <i>serpent</i> |
| ´ | [kín] | kén | <i>chose</i> |
| ^ | [tâ] | tâ | <i>je</i> |

- Mots dissyllabiques

Les neuf combinaisons de ton possibles y apparaissent :

Exemples :

| | | | |
|----|----------|---------------|-----------------------|
| `` | [bàlám] | bàlám | <i>esclave</i> |
| ¯¯ | [vìkīn] | vìkīn | <i>oiseau</i> |
| ¯´ | [sìkím] | sèkém | <i>acheter</i> |
| ¯` | [xājìn] | hayìn | <i>oui</i> |
| ¯¯ | [tœly] | teliw | <i>singe</i> |
| ¯´ | [mīndán] | məndán | <i>l'après-demain</i> |
| ¯¯ | [bílík] | bílík | <i>lourd</i> |
| ¯` | [sírāj] | sóray | <i>deux</i> |
| ¯` | [ðýlœkw] | ðílèkw | <i>acide</i> |

- Mots trisyllabiques

Jusqu'à présent on a trouvé 15 combinaisons de ton parmi les 27 possibilités.

Exemples :

| | | | |
|-----|-------------|-----------------|---------------------|
| ``` | [mòtùlùm] | mòtùlùm | <i>éléphant</i> |
| ``¯ | [vègèdēm] | vègèdem | <i>cochon</i> |
| ``´ | [kùlùkóm] | kùlùkóm | <i>glande</i> |
| ``` | [fàrsīnà] | fàrsənà | <i>prison</i> |
| ``¯ | [màzīrā] | màzəra | <i>front</i> |
| ``´ | [mònvólúm] | mònvólúm | <i>panthère</i> |
| ``` | [mòkódòk] | mòkódòk | <i>vautour</i> |
| ``¯ | [vàkárāw] | vàkárāw | <i>loup</i> |
| ``´ | [gèkídíd´] | gèdíkid´ | <i>épine</i> |
| ``` | [mēdikè] | medikè | <i>voisin</i> |
| ``¯ | [māndāvīn] | mandāvən | <i>lapin</i> |
| ``´ | [sœlœgwóét] | selègwét | <i>jeu</i> |
| ``` | [kédírék] | kédírék | <i>petit</i> |
| ``¯ | [tíkínāw] | tákénaw | <i>idéophone</i> |
| ``´ | [ɬúgūnā] | zlúguna | <i>tôt le matin</i> |

Il est à remarquer qu'il y a des restrictions dans la distribution des schèmes tonals pour les verbes et les noms. Les verbes monosyllabiques manifestent seulement un ton bas ou bien un ton moyen. Le ton initial des verbes dissyllabiques est toujours bas. Il n'y a pas de verbes trisyllabiques. Le premier ton des noms dissyllabiques et trisyllabiques est toujours bas ou moyen, mais les adverbes, les adjectives ainsi que les idéophones ont souvent un ton initial haut.

2.5.3 Fonction du ton

L'opposition entre les tons a très peu de distribution sur le plan lexical.

| | | | |
|-------------|-------------------|-------------|-----------------|
| kán | <i>chose</i> | kən | <i>attacher</i> |
| wìli | <i>nourriture</i> | wìli | <i>trou</i> |
| pəl | <i>détacher</i> | pəl | <i>payer</i> |

Puisque le ton est peu distinctif sur le plan lexical et le locuteur daba natif fait automatiquement usage du ton phonologique et l'applique aussi dans la lecture, il ne semble pas nécessaire de le marquer.

Sur le plan grammatical le ton sert à marquer le focus selectif dans le sujet (ton haut), ainsi que l'emphase du verbe (ton haut). Le perfectif et l'imperfectif sont aussi marqués par le ton (bas pour le perfectif, haussé pour l'imperfectif). Le ton est aussi employé pour distinguer le directional (ton haut). Au niveau des relations entre les propositions le ton sert à distinguer la relation de raison "c'est pourquoi" et la relation de temps "quand".

Quant à l'orthographe, il s'est prouvé nécessaire d'écrire le ton pour distinguer les différences grammaticales suivantes (dans les exemples qui suivent le ton phonologique n'est pas marqué pour bien faire ressortir le ton grammatical) :

a) focus sélectif dans le sujet marqué par ton haut

| | | | | |
|-----------|---------------|-------------|-------------|--------------------------|
| Ta | ndən | hubu | cah. | <i>Je tisse ce seko.</i> |
| [tâ | ndīn | xùbù | t[āx] | |
| <i>je</i> | <i>tisser</i> | <i>seko</i> | <i>ce</i> | |

| | | | | |
|------------------|---------------|-------------|-------------|--|
| <u>Tá</u> | ndən | hubu | cah. | <i><u>C'est moi</u> qui tisse ce seko.</i> |
| [tá | ndín | xùbù | t[āx] | |
| <i>pr.</i> | <i>tisser</i> | <i>seko</i> | <i>ce</i> | |
| <i>emph.</i> | | | | |

b) directional marqué par ton haut

| | | | | |
|---------------|------------|------------|---------------|------------------------------|
| Je | tik | a | watah. | <i>Sa maison est là-bas.</i> |
| [dʒè | tík | à | wàtáx] | |
| <i>maison</i> | <i>son</i> | <i>LOC</i> | <i>là-bas</i> | |

| | | | | |
|---------------|------------|-----------------|---------------|--|
| Je | tik | <u>á</u> | watah. | <i>Sa maison est <u>vers</u> là-bas.</i> |
| [dʒè | tík | á | wàtàx] | |
| <i>maison</i> | <i>son</i> | <i>vers</i> | <i>là-bas</i> | |

Ma va a zləra Musa. Va chez Musa.
 [mà vā ā ʒrà mūsà]
imp. aller LOC chez Musa

Ma va á zləra Musa. Va vers (dans la direction de) Musa.
 [mà vā á ʒrà mūsà]
imp. aller vers chez Musa

c) La relation de raison-résultat "c'est pourquoi" marquée par ton haut (en contraste avec la relation de temps "quand" où le ton n'est pas marqué) :

Mata dal za, ti məc njođ.
 [màtà dāl zā tí mètʃ ndʒóđ ʔ]
TEMP être malade TEMP ACC mourir tout de suite
Quand il est devenu malade, il est tout de suite mort.

A dal kahay kahay, mátá məc.
 [â dāl kākàj kākàj mátá mītʃ]
NEU être malade beaucoup c'est pourquoi mourir
Il était gravement malade, c'est pourquoi il est mort.

Quant au perfectif et imperfectif ainsi que l'emphase du verbe, il n'est pas nécessaire de marquer leur ton parce que leur présence est aussi évidente par le pronom du sujet et des particules.

d) Pronom de référence à la fin d'une épisode pour mettre en évidence la personne mentionnée, marquée par ton haut :

Tá va toku. Voilà, il part là.
 [tá vā tòkū]
il aller là

2.5.4 Problème

Il reste une structure grammaticale pour laquelle nous n'avons pas encore trouvé une solution satisfaisante pour l'écriture. Il s'agit du pronom ta qui peut avoir de différentes significations dépendant du ton et de la longueur de la voyelle.

Exemples :

- suite d'action, première personne

Tâ va Durúm, àza tâ và ka səkóm kón.
je aller Douroum puis je FUT acheter chose
Je vais à Douroum, et je vais acheter des choses.

- relation temporelle dans le futur. Ici la voyelle semble un peu prolongée.

première personne
Tà: va Durúm, tâ và ka səkóm kón.
TEMP aller Douroum je FUT acheter chose
Lorsque j'irai à Douroum, j'achèterai des choses.

troisième personne

Ta: va Durúm, â vâ ka sàkóm kón.
TEMP aller Douroum PR.NEU FUT acheter chose
Lorsqu'il ira à Douroum, il achètera des choses.

Dans des tests d'écriture traitant ce problème, les Daba eux-mêmes étaient trop confus pour faire une distinction dans l'écriture de ces ta différents, bien qu'ils réalisent qu'il y a une différence de sens. Les exemples sont rares où le sens ne serait pas clair par le contexte. Faut-il introduire le ton sur le ta à cause de ces quelques exemples ou est-ce qu'on peut s'en passer ? Ou bien faut-il une longue voyelle, ce que les Daba refusent nettement ? C'est encore un domaine qui nécessite plus d'observation parmi les Daba qui apprennent à lire et à écrire leur langue maternelle.

3 MORPHOLOGIE ET SYNTAXE

3.1 Syntagme nominal

La plupart des éléments du syntagme nominal s'écrivent séparément du nom.

| | | |
|-------------------|-------------------------|---|
| - possessif | kèrti <u>dá</u> | <u>mon</u> enfant |
| - démonstratif | kèrti <u>cah</u> | <u>cet</u> enfant |
| - anaphorique | kèrti <u>tákànà</u> | <u>cet</u> enfant |
| - génitif | kèrti <u>gaw</u> | <u>l'enfant</u> du <u>chasseur</u> |
| - qualificatif | kèrti <u>ménèkin</u> | <u>un</u> enfant <u>gentil</u> |
| - marque relative | kèrti <u>má ráw ráw</u> | <u>l'enfant</u> maigre (<u>qui</u> est maigre) |

La marque du pluriel **-gi** est un clitique. Il apparaît toujours à la fin du syntagme nominal. La solution prise pour l'orthographe est d'écrire le **-gi** attaché au mot qu'il suit.

Exemples :

| | | | |
|-------------------|---------------------|------------------------|--------------------------|
| hùbù | <i>natte</i> | hùbùgi | <i>des nattes</i> |
| hùbù madàý | <i>grande natte</i> | hùbù madèdàýigi | <i>de grandes nattes</i> |
| wèrígi | <i>les enfants</i> | wèrí dágì | <i>mes enfants</i> |

3.2 Syntagme verbale

Les particules qui précèdent le verbe s'écrivent séparément du verbe.

| | | |
|----------------------|-----------------------|-----------------------------------|
| - marque d'infinitif | ka bíz | <i>cultiver</i> |
| - marque du futur | Tâ vâ ka bíz. | <i>Je cultiverai.</i> |
| - marque d'habituel | Tâ njà ka bíz. | <i>Je cultive habituellement.</i> |
| - marque d'accompli | Mìn tí bíz. | <i>Nous avons cultivé.</i> |

(La première personne fait exception. Là, le particule **ti** est fusonné au pronom **kàtá**, je ----> **kàtí**. (Dialecte de la montagne : **kàtá tí**.)

- verbe redoublé **Và** **và** **ján.**
aller aller trouver
Il est allé et il a trouvé.

- pronom personnel du sujet
Gbém **tâ** **và** **lúmò.** *Demain je vais au marché.*
demain je aller marché

- Mìn** **bìz** **bìz** **gègèmày** **pé.** *Nous avons cultivé beaucoup de coton.*
nous cultiver coton beaucoup

Les suffixes verbaux s'écrivent attachés au verbe.

La plupart des particules qui suivent le verbe sont traités comme suffixe puisque très souvent il s'agit des syllabes mineures V ou VC (voir 2.1). Ils s'écrivent donc attachés au verbe :

- le pluriel
Â **gèrì** **kón.** *Ils cherchent quelque chose.*
ils chercher-pl chose

- le réfléchi
Tâ **wànáy** **ḍá** **à** **katóf.** *Je me couche en route.*
je coucher-REFL mon LOC chemin

- le directionnel ingressif (voir étude : La modalité du verbe daba. R. Lienhard 1985)
Â **yàhá.** *Il vient (ici).*
il venir-vers-ici

- Â** **wəta** **páy.** *Il apporte le bois ici.*
il apporter-ici bois

- le directionnel égressif
Tâ **và** **ka** **tàpày** **á** **kí ?** *Par où est-ce que je peux monter*
je FUT monter toi ver où ? *(pour arriver chez toi) ?*

- le complément d'objet direct et indirect de la 2e et 3e personne singulier et la 3e personne pluriel. Dans ces cas le radical du verbe est influencé par la labialisation ou la palatalisation du suffixe du complément. Pour cette raison nous avons pris la décision de traiter ces compléments comme suffixe.

- Â** **sàfó.** [â sòfó] *Il te regarde.*
il regarder-te

- Â** **vəlén.** [â vilén] *Il lui donne.*
il donner-lui

- Â** **vèlètén.** [â vilètén] *Il leur donne.*
il donner-leur

Toutes les autres personnes du complément s'écrivent séparément du verbe, parce que si on les écrivaient en un mot cela donnerait des mots de quatre syllabes ce qui n'est pas propre à la langue. En plus il y aura de nouvelles combinaisons de consonnes aux limites des syllabes dans le mot phonologique. Une autre raison est que les prosodies ne s'étendent pas sur tout le syntagme verbal (voir 2.3.3.).

| | | | | |
|---|------|--------------|--------------|-----------------------|
| Â | vəl | <u>ká.</u> | [â vɪlká] | Il <u>me</u> donne. |
| Â | vəl | <u>kíní.</u> | [â vɪlákiní] | Il <u>nous</u> donne. |
| Â | vəló | <u>híní.</u> | [â vɪlóhíní] | Il <u>vous</u> donne. |

3.3 Redoublement d'une racine

Si dans un mot phonologique la racine est répétée, on écrit les deux racines séparément, sans trait d'union. La raison pour laquelle nous avons adopté cette solution est qu'il y a des mots dans lesquels la racine est composée de deux syllabes et si l'on écrivait donc ces redoublements d'une racine en un mot, cela compliquerait la forme du mot énormément pour le lecteur.

Exemples :

| | | |
|-----------------|----------------------|------------------|
| [tʃékwtʃékwt] | cékw cékw | <i>tôt</i> |
| [tójtój] | tóy tóy | <i>difficile</i> |
| [skúxskúx] | súkúh súkúh | <i>le soir</i> |
| [kwýdɪŋ kwýdɪŋ] | kwidɪn kwidɪn | <i>froid</i> |
| [ndzœŋwɪndzœŋw] | njenw njènw | <i>âne</i> |
| [lœlœŋwlœlœŋw] | lèlenw lelénw | <i>frais</i> |

3.4 Mots composés

On écrit les différentes parties du mot séparément :

| | | |
|----------------|----------------------|---------------------|
| kən | pek | <i>le couvercle</i> |
| <i>chose</i> | <i>couvrir</i> | |
| mà | dal dal | <i>le malade</i> |
| <i>qui</i> | <i>malade malade</i> | |
| mutà | wəzləv | <i>l'avion</i> |
| <i>voiture</i> | <i>ciel</i> | |

Si le premier sens des parties du mot a été perdu et le mot a une signification nouvelle, on l'écrit en un mot.

| | | | | | |
|---------------|---------------|-------------------|-------|-------------------|-----------------|
| mà | ta | mənà | ----> | màtamənà | <i>conte</i> |
| <i>parole</i> | <i>de</i> | <i>autrefois</i> | | | |
| dàbà | wəzləv | | ----> | Dàbàwəzləv | <i>Dieu</i> |
| <i>centre</i> | <i>ciel</i> | | | | |
| mà | zəm | ídà | ----> | màzəmídà | <i>héritier</i> |
| <i>rel.</i> | <i>manger</i> | <i>concession</i> | | | |

4 TEXTE

Le texte suivant illustre la transcription phonétique qui mène à la transcription standard en observant les faits traités dans cet article.

Les données sont présentées dans l'ordre suivant :

- 1 **transcription standard**
- 2 [transcription phonétique]
- 3 *traduction littéraire*

A la fin du texte une traduction française libre est donnée.

1. **Movolum ngazl kerti gə̀naw mbu mbu wəri pe.**
[m̀ðv̀l̀m̀ ɲgàʒ̣ k̄r̄ ɡ̄nàw mbù mbù ẁr̄í pé]
panthère amener enfant chèvre naïtre naïtre enfant-pl. beaucoup
2. **Pic lumo acin wə̀rti tik va lumo,**
[p̄it̄jé l̀m̀ð át̄j̄n w̄rt̄i t̄ik v̄à l̀m̀ð]
jour marché alors femme son aller marché

movolum tete wəri tegi nja ita.
[m̀ðv̀l̀m̀ t̄é̄t̄é w̄r̄í t̄é̄ɡ̄i ndz̄à it̄à]
panthère et enfant-pl. ses être concession
3. **Kedek kwaya kwaya ya jan movolum a ba maslaga.**
[k̄éd̄ék kw̄jà kw̄jà ja dz̄ánó m̀ðv̀l̀m̀ ā b̄ā mā́áɡ̄ā]
peu hyène venir trouver panthère qui tisser tissu
4. **Wəri tik ma wan wanigi a jakwar tik.**
[w̄r̄í t̄ik má wánáwán̄íḡi à dz̄èkw̄èr̄è t̄ik]
enfant-pl. ses qui dormir LOC côté lui
5. **Kwaya kwaya a ngar: "Na ku hin nja ka nəp tete viren vu?"**
[kw̄jà kw̄jà â ɲḡār nò kú x̄indz̄kā n̄ip t̄é̄t̄é vr̄èŋ v̄ū]
hyène NEU dire pour toi vous HAB reposer et viande INT
6. **Movolum a ngar: "A ki?"**
[m̀ðv̀l̀m̀ á ɲḡār à k̄i]
panthère NEU dire LOC où
7. **A ngar: "Ta jəkwar ku ma wan wanigi toku mi?"**
[â ɲḡār tā dz̄èkw̄èr̄è kú má wánáwán̄íḡi t̄òk m̄i]
NEU dire à côté te qui dormir-pl. là quoi
8. **Movolum a ngar: "Wəri d̄agi d̄akun vu?"**
[m̀ðv̀l̀m̀ á ɲḡār w̄r̄í d̄áɡ̄i d̄ùk̄un v̄ú]
panthère NEU dire enfants mon-pl. NEG INT
9. **A ngar: "Ta nja ka ngari ḡinaw ḡinaw cah d̄a titoku kun vu?"**
[â ɲḡār tā ndz̄kā ɲḡār̄í gn̄aw gn̄aw t̄j̄āx d̄ā t̄ít̄òk̄u k̄un v̄ú]
NEU dire ils HAB dire-pl. chèvre chèvre ce mon là-pl. n'est-ce pas

10. "Awa, a ləwa day day kun, mamən ti lumo.
[àwā à lɪwà dáj dáj kùn mímīn tí lúmò]
Awa IMP parler haute voix NEG sa mère ACC marché
11. A ya ta boho je á wacah məmən tan ta ya
[à já tâ bòxó dzè á wát[āx, mímīnī tán tā jā]
IMP venir je cacher-te maison vers ici mère leur TEMP vers
- ita za mini ka ham ta tem tete mamən tan."
[itá zā mìné kā xām tá tém tété mímīn tán]
concess. TEMP nous pour manger eux tout avec mère leur
12. Kwaya kwaya tuh a jik, movolum pek pek a kad.
[kwàjà kwàjà túx à dzik mòvólúm pèk pèk à kād]
hyène entre LOC maison panthère fermer complètement
13. Kərti gənaw ma takan mata zlimi za si tik a katəf
[kír gnàw mā tàkān mətà ʒīm zā stik à kātɪf]
enfant chèvre qui un TEMP entendre TEMP fuir LOC route
- ka pu mamən ka cəden.
[kā pù mímīn kā tʃɛdɛŋ]
pour attendre mère pour dire-lui
14. Kedek mamən ti ya.
[kédék mímīn tí jà]
peu mère ACC venir
15. Kərti toku a ngar: "May, vay ti pek kwaya kwaya
[kír tòkū â ŋgār māj vāj tí pèk kwàjà kwàjà]
enfant là NEU dire mère mon père ACC fermer hyène
- ka ham tokon."
[kā xámá tókón]
pour manger nous-incl.
16. Mamən a ngar: "A nja kisin a wacah
[mímīn ā ŋgār à ndzà ksìn à wát[āx]
mère NEU dire IMP rester attendant LOC ici
- ta vay ka padə animin a lumo aza ta ya."
[tà vāj kā pādá ánīmīn à lúmò àzā tà jā]
je venir pour retourner encore LOC marché puis je venir
17. Kərti toku nja a jəkwar kaslak mamən.
[kír tòkū ndzà à dzɛkwɛrè kátá mímīn]
enfant là rester LOC côté calebasse mère
18. Mamən va lumo va səkəm zlimi zla, səkəm boɓom
[mímīn vā lúmò vā skəm ʒīm ʒā skəm bòbóm]
mère aller marché aller acheter oreille vache acheter miel

- sek a kəfa aza ɓaw zlimi zla fi anin.**
 [sək à kfà àzā ɓàw ʒim ʒā fí ánín]
verser LOC boîte puis prendre oreille vache mettre dedans
- 19. Mata ya za buh buh kəfa toku aza ɓoɓom**
 [màtā já zā bùx bùx kfà tòkū àzā ɓòɓóm]
TEMP venir TEMP percer percer boîte là puis miel
- a kwara álin.**
 [ā kwārā álín]
NEU couler dedans
- 20. Baw kəfa ɓoɓom toku vəl a zləra kərti tik.**
 [bàw kfà ɓòɓóm tòkū vəl à ʒrà kərti tik]
prendre boîte miel là donner LOC mains enfant son
- 21. Mata vigi ita za tap a debin ka ɗer**
 [màtā vígí ítá zā tàp à dēbín kā ɗērÉ]
TEMP aller-pl. concession TEMP monter LOC grenier pour poser
- ɓoɓom cah ane debin toku.**
 [ɓòɓóm tʃax áné dēbín tòkū]
miel ce dans grenier là
- 22. Wərti toku wəla movolum, a ngar: "A ya ma vəl**
 [wýrti tòkū wìlā móvólúm â ngār à já mà vəl]
femme là appeler panthère NEU dire IMP venir IMP donner
- ku kən ɗa cah səka debin."**
 [kú kɛn ɗá tʃax skà dēbín]
me chose ma ici aussi grenier
- 23. Movolum ɓaw kəfa nja ɓoɓom takana va vəl.**
 [mòvólúm ɓàw kfà ndʒà ɓòɓóm tákànà vā vəl]
panthère prendre boîte avec miel là aller donner
- 24. Bobom ma kwaraha aka ma buh buh cah kawen**
 [bòɓóm má kwáraxá áká má búx búx tʃax kəwén]
miel qui couler-ici de qui percer (trou) percer ce arrêter-lui
- aka zləra, movolum ka gər ka sakwat aka pay.**
 [āká ʒrà mòvólúm kā gɛr kā sàkwàt āká páj]
sur bras panthère pour essayer pour essuyer sur arbre
- 25. Wərti toku a ngar: "Ha təlu ɗakun mbut vu ?**
 [wýrt tòkū ā ngār xà tɛl dúkún mbùt vú]
femme là NEU dire tu goûter-le NEG poison INT
- 26. Movolum təl nekw nekw, a ngar: "Ha jan á ki wərti ɗa ?**
 [mòvólúm tɛl nóekw nóekw â ngār xà dʒàn á kī wýrti ɗá]
panthère goûter sucré sucré NEU dire tu trouver vers où femme ma

27. **Wərti toku a ngar:** "Na ku ha tək talan ita áwacah,
 [wýrt təkū ā ŋgār nōk xà tík tàlá ítá áwát[ǎx]
femme là NEU dire pour toi tu perdre tête concession ici
- ndirigi a dīci liḃi kwaya kwaya a lumo ka gəra ɓoɓom."**
 [ndrígì à dītʃí liḃ kwàjà kwàjà à lūmò kā gìrà ɓóɓóm]
gens NEU traire ventre hyène LOC marché pour chercher miel
28. **Movolum a ngar:** "A ceḃu day day kun na ḃa
 [mòvòlúm á ŋgār à tʃòḃý dàj dàj kùn nà ḃá]
panthère NEU dire IMP dire-le haute voix NEG pour moi
- a jik a wacah.**
 [á dzìk à wát[ǎx]
dans maison LOC ici
29. **Movolum zlər mejjik kaḃ, tuh a jik va**
 [mòvòlúm ʒìr mèdʒìdʒé kǎḃ túx à dzìk vǎ]
panthère ouvrir porte complètement entrer LOC maison aller
- kaw kwaya kwaya.**
 [kàw kwàjà kwàjà]
arrêter hyène
30. **Kwaya kwaya moh kəsəm tik si tik.**
 [kwàjà kwàjà mòx ksám tík stik]
hyène arracher corps son courir lui
31. **Movolum ɸere səba, a ngar:** "Sey kata dəm ɓoɓom
 [mòvòlúm ɸèrè sɪbà â ŋgār séj kátá dəm ɓóɓóm]
panthère aussi suivre NEU dire il faut moi cueillir miel
- tane liḃi ku toku."**
 [tāné liḃ kù təkū]
dans ventre ton là
32. **A sigi á donu kaḃ.**
 [à sigì á dòn kǎḃ]
NEU courir-pl. vers brousse complètement
33. **Mamən gənaw azal ti va tan tete wəri tik ita cin.**
 [mámɪn gnàw āzəl tí vǎ tǎn tété wírí tík ítá tʃín]
mère chèvre après ACC aller eux avec enfants son concess. son père
34. **Movolum mata paḃa za saf wəri cah**
 [mòvòlúm màtà páḃá zǎ sǎf wírí tʃǎx]
panthère TEMP retourner TEMP regarder enfants ces
- tete mamən tan ḃaha ḃakun.**
 [tété mímɪn tán ḃá: ḃíkūn]
avec mère leur il y a NEG

35. Ti way.
[tú wàj]
ACC terminer

La panthère qui s'est mariée avec la fille de la chèvre

“La panthère avait épousé la fille de la chèvre. Celle-ci avait mis au monde beaucoup d'enfants.

“Un jour, la mère chèvre partit au marché. La panthère resta à la maison pour tisser de l'étoffe. Les enfants étaient couchés à côté d'elle. Soudain l'hyène arriva chez eux. Elle commença à se moquer de la panthère de ce qu'elle pouvait rester tranquille à côté de la viande. Mais la panthère se défendit en disant que c'étaient ses enfants. L'hyène lui fit comprendre que lorsque les gens parlaient de ces enfants-là, ils entendaient par là des chèvres. La panthère comprit et invita l'hyène dans sa maison pour attendre la mère chèvre. Ces deux avaient l'intention de la manger avec les enfants.

“Mais une des petites chèvres avait entendu tout ce qui c'était passé. Elle se mit en route, chercha sa mère et lui raconta toute la situation. Alors la mère acheta une oreille de boeuf et du miel et versa tout cela dans une boîte. Elle perça un peu la boîte parce qu'elle voulait ainsi surprendre la panthère.

“Rentrées à la maison la mère demanda à la panthère de l'aider à mettre cette boîte dans le grenier. Quand la panthère l'eut prise, le miel lui coula sur les mains. Elle le goûta et l'aima. La chèvre lui expliqua que les gens au marché pressaient le ventre de l'hyène pour recueillir du miel. En entendant ces paroles, la panthère entra dans la maison et arrêta l'hyène, mais celle-ci put se sauver. La panthère la poursuivit en brousse.

“Entre-temps la mère chèvre était retournée chez son père avec ses enfants. Quand la panthère revint elle trouva la maison vide.

“Le conte est terminé.”

5 CONCLUSION

Jusqu'à présent il n'y a pas beaucoup de Daba lettrés, mais nous espérons que leur nombre s'augmentera par le fait que de plus en plus d'enfants fréquentent l'école du gouvernement et la mission travaillant dans cette région se donne à une alphabétisation des adultes dans la langue maternelle. Les premières classes de lecture en daba commençaient en 1979 et de différents matériaux d'alphabétisation ont été élaborés et testés. Organisant une classe de lecture sur place à Pologozom et en travaillant avec des individus, nous avons pu faire des observations dans l'apprentissage de la lecture et faire des améliorations ou des adaptations au fur et à mesure où c'était nécessaire pour obtenir une orthographe pratique. En 1981 un comité de traduction de la langue daba a été formé et nous souhaitons que ces gens puissent continuer à travailler dessus et prendre des décisions valables et durables pour cette langue.

Nous leur remercions pour leur intérêt et leur désir de prendre la responsabilité pour le développement de leur langue à coeur et nous leur souhaitons joie et succès là-dedans.

Pologozom, Avril 1966

Ce document a été rédigé en suivant le modèle proposé pour la standardisation des langues camerounaises par Daniel Barreteau 1981 et 1984.

6 BIBLIOGRAPHIE

- Atlas Linguistique de l'Afrique Centrale (ALAC), Atlas Linguistique du Cameroun, ACCT-CERDOTOLA-DGRST 1983.
- Barreteau, Daniel. 1981. Plan de description pour la standardisation de l'écriture des langues camerounaises. ORSTOM-CREA, Cameroun.
- Barreteau, Daniel et Le Bleis, Yves. 1984. Document de référence pour la standardisation de la langue mafa. MESRES-ISH-CREA, Yaoundé.
- Giger, M. et Lienhard, R. 1975. Daba (parler Pologozom) Description Phonologique. SIL et Office National de la Recherche Scientifique et Technique, Yaoundé. 101 p.
- Lienhard, Ruth et U. Wieseman. 1986. La modalité du verbe en daba. À apparaître dans JALL, vol 8 No. 1.
- Mouchet, J. 1966. Le parler daba. Esquisse grammaticale, précédée d'une note sur l'éthnie daba, suivi du lexique daba-français, français-daba. REC 10, 226 p.
- Wedekind, Klaus et Charlotte. 1973. Language survey, North Cameroun. (non-publié).
- Wedekind, Klaus. 1976. Kola, tpala ou kpala. Notes sur les occlusives doubles dans la langue daba-mousgoy (kola) du Nord-Cameroun. African Languages / Langues Africaines 2. pp 91-104.

ABREVIATIONS

| | |
|-------|----------------------|
| ACC | accompli |
| arr | arrondi |
| centr | central |
| cont | continu |
| dent | dental |
| FUT | futur |
| HAB | habituel |
| imp | impératif |
| incl | inclusif |
| INT | interrogatif |
| lab | labial(isé) |
| LOC | locatif |
| NEG | négation |
| NEU | neutre |
| post | postérieure |
| pl | pluriel |
| pr | pronom |
| REFL | reflexif |
| TEMP | particule temporel |
| vibr | vibrant |
| [] | crochets phonétiques |
| / / | crochets phonémiques |

TABLE DES MATIERES

| | Page |
|--|-----------|
| 1. INTRODUCTION | 1 |
| 1.1. Situation géographique et historique | 1 |
| 1.2. Situation linguistique | 2 |
| 1.3. Situation socio-linguistique | 2 |
| 1.3.1. Différences lexicales | 2 |
| 1.3.2. Différences phonologiques | 3 |
| 1.3.3. Conclusion | 3 |
| 2. PHONOLOGIE | 4 |
| 2.1. La syllabe | 4 |
| 2.1.1. Types syllabiques et leur distribution | 4 |
| 2.1.2. Schèmes syllabiques | 5 |
| 2.1.3. Remarque | 5 |
| 2.2. Les consonnes | 6 |
| 2.2.1. Tableau des phonèmes | 6 |
| 2.2.2. Exemples en position initiale et finale | 7 |
| 2.2.3. Distribution | 8 |
| 2.2.4. Combinaison de consonnes et de voyelles | 8 |
| 2.2.5. Remarque | 9 |
| 2.3. Les voyelles | 10 |
| 2.3.1. Tableau des voyelles | 10 |
| 2.3.2. Exemples | 10 |
| 2.3.3. Distribution des voyelles | 10 |
| 2.2.4. Remarque | 12 |
| 2.4. Chute de voyelle et de consonne finale | 13 |
| 2.5. Les tons | 13 |
| 2.5.1. Les tonèmes | 13 |
| 2.5.2. Les schèmes tonales | 14 |
| 2.5.3. Fonction du ton | 15 |
| 2.5.4. Problème | 16 |
| 3. MORPHOLOGIE ET SYNTAXE | 17 |
| 3.1. Syntagme nominal | 17 |
| 3.2. Syntagme verbal | 17 |
| 3.3. Redoublement d'une racine | 19 |
| 3.4. Mots composés | 19 |
| 4. TEXTE | 20 |
| 5. CONCLUSION | 24 |
| 6. BIBLIOGRAPHIE | 25 |
| ABREVIATIONS | 26 |